

Approfondissement d'un thème

Je suis l'Eternel ton D.ieu Qui t'ai fais sortir du pays d'Egypte (20, 2)

Pourquoi Hachem se présente-t-Il aux Bené Israël comme Celui Qui les a fait sortir d'Egypte ? Et pas comme Celui Qui les a créés !

- 1) Le Midrash explique que le peuple Juif se doit de servir Hachem plus qu'un autre peuple, du fait du merveilleux Bien supplémentaire qu'Il a réalisé pour eux, chose qu'Il n'a réalisé pour aucun autre peuple. Par mesure de reconnaissance de ce Bien, le peuple Juif s'engage à servir Hachem. Ainsi, au moment du don de la Torah, Hachem se présente comme le D.ieu Qui t'a fais sortir d'Egypte, car c'est cela le Bien si important que Hachem a réalisé pour toi, plus que pour un autre peuple, et qui t'engage à accepter le Joug de Sa Royauté. C'est pourquoi, Il n'a pas dit : « Qui t'ai créé », car la création concerne l'humanité.
- 2) Le Or'hot Haïm explique que la création atteste de la Foi en un D.ieu Créateur. Mais l'essentiel de la foi en Hachem ne se réduit absolument pas à la Emouna en la Création. L'essentiel de la Foi implique la Foi en la Providence. Hachem s'implique dans le Monde. Il ne l'a pas seulement créé pour l'avoir ensuite abandonné, D.ieu Préserve. Mais Il est constamment Présent dans le Monde et le dirige selon Sa Volonté, dans Son Unicité. Cette dimension s'est exprimée à travers la sortie d'Egypte. A travers l'intervention Divine sur la Nature du monde, en faveur de Son peuple. Ainsi, la véritable Emouna, c'est celle qui ressort de la sortie d'Egypte.
- 3) Le Keli Yakar explique que Hachem voulait se présenter selon une dimension que personne ne pourrait discuter. En effet, personne n'a été présent au moment de la création du monde. Et bien qu'il soit certain que la création a été effectuée par Hachem, néanmoins Hachem voulait se présenter selon une dimension que personne ne pourrait contester, à savoir la sortie d'Egypte. En effet, les Bené Israël, qui recevaient la Torah, avaient tous vécu la sortie d'Egypte. Ainsi, cette dimension était pour eux claire et sans le moindre équivoque.
- 4) Le Keli Yakar propose une autre explication basée sur la Guemara qui affirme qu'il aurait été préférable pour l'homme de ne pas avoir été créé. En effet, sa constitution le rapproche plus de la faute que des bonnes actions. C'est pourquoi, Hachem ne s'est pas présenté comme le Créateur, car cette dimension comportait un inconvénient. Et Hachem voulait se présenter comme Celui Qui effectue un Bien objectif, sans le moindre inconvénient. A savoir la sortie d'Egypte.

Approfondissement d'un Rachi

Un homme (Ich) a salué son ami et s'est prosterné devant lui (18, 7)

Rachi : je ne sais pas qui s'est prosterné devant qui ? Moché devant Yitro ou bien Yitro devant Moché ? Quand le verset dit : "un homme a salué son ami", j'en déduis que c'est Moché devant Yitro. Car c'est Moché qui est appelé dans la Torah « Ich (homme) », comme il est dit : "l'homme Moché est très humble, plus que tous les hommes sur la surface de la terre" ».

Question : pourquoi ne pas dire que c'est Yitro qui s'est prosterné devant Moché ? En effet, lui aussi est appelé « homme (Ich) », dans le verset : "Moché consentit à demeurer avec l'homme (Ich)" ?

Réponse du Ketav Sofer : le verset que cite Rachi pour dire que c'est Moché qui s'est prosterné devant Yitro c'est : « l'homme Moché est très humble ». En plus d'évoquer le fait que Moché est appelé « Ich », ce verset exprime aussi l'humilité extrême de Moché. Ainsi, puisque l'acte de se prosterner devant son prochain est un acte de grande humilité, aussi il est plus logique d'affirmer que c'est Moché (appelé aussi « Ich » par ailleurs) qui s'est prosterné devant Yitro. Plus que de dire que c'est Yitro qui s'est prosterné devant Moché, même si lui aussi est appelé par ailleurs « Ich ».

Allusion sur un verset

Limite la montagne et sanctifie-la (19, 23)

Rabbi Chimchon de Ostropoli explique que mettre une limite, c'est mettre une barrière autour d'un élément. « La barrière » autour du mot **הר** (montagne), c'est les lettres de l'alphabet qui entourent ce mot. A savoir, les lettres qui viennent avant, et celles qui viennent après, dans l'ordre alphabétique. Les lettres qui viennent avant **הר**, ce sont les lettres **דק**. Les lettres qui viennent après **הר**, ce sont les lettres **וש**. Ainsi, les barrières autour de **הר**, ce sont les lettres **דק** et **וש**. Qui constituent le mot **קדוש** (saint). Tel est le sens allusif du verset : « Limite la montagne et sanctifie-la ». En mettant une limite et barrière autour de la montagne, on la sanctifie et on la rend **קדוש**. La montagne symbolise le Yetser Hara (voir Guemara Soukka). Si on met une barrière autour du Yetser Hara et on s'éloigne et se préserve de la faute, cela apporte la Kedousha.

Moussar sur la Paracha

Je vous ai porté sur des ailes d'aigles (19, 4)

Le Imré Emet explique que chaque Mitsva doit être accomplie avec Amour et Crainte de Hachem. Nos Sages enseignent dans le Zohar que pour pouvoir monter et s'élever vers Hachem, la Mitsva doit être effectuée avec Amour et Crainte d'Hachem. En effet, de même que pour voler dans les hauteurs, un oiseau a besoin d'avoir ses 2 ailes. Ainsi, la Mitsva doit avoir aussi 2 ailes pour monter vers Hachem. Et ces 2 ailes, ce sont l'Amour et la Crainte de Hachem.

La sortie d'Egypte s'est opérée en 2 étapes : la sortie d'Egypte en elle-même et l'ouverture de la mer des joncs. Au moment de la sortie d'Egypte, il est dit : « Je me souviens de l'affection de ta jeunesse, de l'amour des temps de tes fiançailles, quand tu as marché après Moi dans le désert, dans une terre non ensemencée ». Ainsi, les Bené Israël ont intégré l'Amour d'Hachem lors de la sortie d'Egypte. Par Amour pour Lui, ils ont fait abstraction de leurs besoins personnels les plus primaires pour Le suivre et s'attacher à Lui.

Et au moment de l'ouverture de la mer, les Juifs ont constaté la Grandeur d'Hachem, Sa Toute-Puissance. Alors, il est dit : « Le peuple a craint Hachem ». Ils ont intégré la crainte. Ils ont été remplis de crainte devant la Majesté de la Royauté Divine Qui s'est manifestée devant eux à ce moment.

Sur le verset : « Des chaînons en or nous ferons pour Toi, avec des paillettes d'argent », nos Sages attribuent le butin de la sortie d'Egypte à l'argent (des paillettes d'argent) et le butin de la mer à l'or (des chaînons en or). Traditionnellement, l'argent se réfère au sentiment d'Amour d'Hachem ; et l'or, au sentiment de crainte.

En sortant d'Egypte, nous avons emporté avec nous l'argent, l'Amour d'Hachem. Et après avoir vécu l'ouverture de la mer, nous avons emporté l'or, la Crainte d'Hachem.

Après avoir passé ces 2 étapes, nous avons acquis ces 2 dimensions. Et de ce fait, nous sommes prêts à recevoir la Torah. Notre Torah et nos Mitsvot peuvent être dotées de leurs 2 ailes pour s'élever vers le Ciel, tel un oiseau. « Je vous ai porté sur des ailes d'aigles ».

Perle sur la Paracha

Le peuple s'est tenu de loin et Moché s'est approché de la brume où était Hachem (20, 18)

Nos Sages nous enseignent que la Emouna est au-dessus de la compréhension. Quand on ne comprend plus les attitudes de Hachem, quand Sa Vérité nous dépasse, alors le fait de lui faire confiance, cela s'appelle avoir la Emouna. Selon un adage : « La Emouna commence là où la compréhension s'arrête ».

Quand on se trouve loin, quand on s'approche de la brume, du brouillard, c'est là que la Emouna commence à s'exercer. Le verset précité dit, dans le Texte : « **וַיַּעֲמֹד הָעָם מֵרָחוֹק וַיִּמְשֶׁה בְּגֵשׁ אֶל הָעֶרְפֶּל אֲשֶׁר שָׁם הָאֱלֹקִים** ». Les initiales des mots de cette phrase (soulignés) forment (dans le désordre) le mot **האמונה** (la Emouna – la Foi). Car la Emouna, c'est bien quand on se trouve loin de la compréhension, quand on se trouve dans le brouillard et la brume. C'est là que commence la Emouna en Hachem.

Mais la fin du verset nous dit : « **אֲשֶׁר שָׁם הָאֱלֹקִים** (où était D.ieu) ». C'est à dire que Hachem se trouve justement dans cette dimension, qui dépasse la compréhension de l'homme. Comme le dit le Zohar : « Aucune pensée ne peut Te saisir ». Hachem ne peut pas être saisi par la compréhension, Il la dépasse à l'infini. Quand un homme renforce sa Emouna, justement dans les situations où il ne comprend pas les attitudes de Hachem, c'est alors que sa proximité avec Hachem se renforce de manière considérable. C'est là qu'Hachem se trouve, si on peut ainsi dire.